

Michel Métais, à la fois chêne et roseau...



Par Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO.

Les grands groupes, les multinationales, l'administration et autres mouvances insaisissables, n'ont pas le monopole du pouvoir.

Par bonheur, la nature et la qualité de l'homme, de l'individu, peuvent surmonter les obstacles, imposer des stratégies d'intérêt général et entraîner dans leur élan, une population chargée d'espoir. Notre directeur général, Michel Métais, appartient à cette race (dont les effectifs, convenons en, sont comptés !).

Alors qu'il quitte ses fonctions, 30 ans après s'être engagé dans une petite association appelée LPO (il était le seul salarié !), le temps du bilan est venu. Premier constat, il a métamorphosé, jour après jour, notre association. Telles les chenilles

processionnaires, nous l'avons suivi avec détermination. Résultat, la LPO peut se flatter aujourd'hui, de compter quelque 46 000 adhérents et près de 430 salariés pour l'ensemble du réseau. On lui doit aussi les 34 000 hectares d'espaces naturels que nous gérons, le dynamisme des réserves naturelles nationales ou régionales, les 16 900 Refuges, etc. Certes, il n'était pas seul à porter cette dynamique, mais il a incontestablement joué un rôle moteur et catalyseur. Ainsi donc, dans le sillage de Michel Métais, la LPO est devenue la première association s'investissant en faveur de la biodiversité en France. Au-delà de ce constat admirable, il reste à connaître son secret, les clés de sa réussite et donc de la nôtre. Difficile d'apporter l'éclairage car notre homme reste pudique. Voilà trois décennies que nous nous côtoyons, et je n'ai toujours pas trouvé les

mots qui pourraient le décrire en incluant toute la complexité du bonhomme. Notre parcours fut parfois violent, mais toujours complice, solidaire ou souriant et tant d'autres qualificatifs qui décrivent la singulière vérité de Michel Métais.

S'il était un arbre, il serait évidemment un chêne... Victime cependant des OGM puisqu'il a également la souplesse du roseau, prêt à s'adapter en toutes circonstances. Dans ce concert de louanges, bien mérité, je voudrais m'attarder sur ses qualités

humaines. Honnêtement, à première vue, elles ne semblent pas prioritaires. Michel a du caractère, et même du tempérament, au point de ne jamais afficher les qualités de cœur exceptionnelles dont il est capable d'user dans l'ombre. J'ai pu le vérifier lors d'événements



durant lesquels il a tout mis en œuvre pour soutenir des personnes désespérées, sans espoir de retour ou de reconnaissance... Par altruisme, tout simplement. Pour lui, l'humilité du cœur vaut bien davantage que l'affichage émotionnel.

Quel avenir pour la LPO après le départ de notre mentor ? Rassurez vous, toute notre équipe se prépare depuis longtemps à l'échéance. Le passage de relais s'est effectué comme prévu avec notamment Yves Verilhac et Olivier Dénoue qui s'inscrivent, eux aussi, dans la culture de l'éthique et des résultats. Et puis Michel restera longtemps à nos côtés pour assurer des missions multiples qui nous permettront d'user, toujours et encore, de son professionnalisme. Au nom de la LPO, je veux dire à Michel notre affection, notre respect et surtout, notre sincère reconnaissance.